Master Espaces et sociétés

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Espaces et sociétés. 2011, Université du Havre. hceres-02039850

HAL Id: hceres-02039850

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039850

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes
Masters – Vague B

ACADEMIE : ROUEN

Etablissement : Université du Havre

Demande n° S3MA120000008

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Espaces et sociétés

Présentation de la mention

Cette mention récente, créée en 2008, adopte une approche pluridisciplinaire qui associe histoire, géographie et sociologie. Ce choix se comprend par le souci d'une UFR « Lettres et sciences humaines » de taille limitée, qui porte le dossier, de parvenir à proposer une « masse critique » et s'explique par une conviction scientifique fermement avancée qui porte une part de l'identité de l'Université du Havre. Ainsi, l'adossement recherche est fondé sur un laboratoire lui même pluridisciplinaire.

Il s'agit d'une demande de renouvellement, qui inclut une modeste modification. La mention ne comprend qu'une seule spécialité, organisée autour de trois parcours alliant enseignements théoriques et pratiques :

- « Récits, identités, mobilités » (RIM) : « dominante » recherche.
- « Mémoire, médiation culturelle et développement touristique » (MMCDT) : « dominante » professionnalisante ; une formation générale en ingénierie culturelle qui privilégie le secteur du patrimoine et, à un degré moindre, celui de l'action culturelle (notamment le spectacle vivant) ; l'évolution de l'intitulé et de l'organisation vise à mieux faire apparaître ce qui relève de la médiation culturelle et du développement touristique.
- « Métiers et services de la ville et de l'habitat » (MSVH) : une formation qui semble plus orientée vers le doctorat que vers une insertion professionnelle immédiate.

Cette mention de master s'inscrit dans les priorités de la recherche définies par l'établissement, qui semblent très, voire trop, larges : patrimoine, mobilité, transports, organisation des territoires, cultures, identités.

Indicateurs

Effectifs constatés	73
Effectifs attendus	105-115
Taux de réussite	65 (M1) – 44 (M2)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Trop récent
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Trop récent

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention entre en cohérence avec les formations offertes en licence et en doctorat. Toutefois, le dossier manque souvent de précision, n'apportant notamment pas d'éléments permettant de situer la formation dans l'offre globale de l'établissement.

En outre, si le parcours recherche prend la suite de formations préexistantes depuis plusieurs années, les parcours professionnalisants correspondent à des créations récentes, ce qui peut éclairer un caractère « hésitant ». Au final, un dossier qui expose sans fard, mais non sans optimisme, la mention.

L'établissement qui présente cette mention s'inscrit dans une région à forte densité universitaire : deux universités dans le même département de la Seine-Maritime (Le Havre et Rouen), une autre proche (Caen), alors que Paris n'est pas très éloigné. Tous ces établissements attirent sensiblement plus d'étudiants que l'Université du Havre, qui doit donc s'efforcer d'être lisible et visible. Le choix fait de la pluridisciplinarité (parcours RIM), de la polyvalence (parcours MMCDT) et d'une certaine spécificité liée à la ville et à son habitat (parcours MSVH) apparaît marginalement porteur d'identité. Dans la même veine, les compétences professionnelles à acquérir restent générales. Les travaux de recherche centrés sur la mobilité conduisent à se demander si une orientation forte de la mention sur ce thème ne pourrait pas être envisagée. Par ailleurs, le laboratoire CIRTAI (Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités, UMR IDEES), auquel la formation est adossée, est une équipe d'une UMR qui participe au GRR « Culture et société en Normandie » avec des universitaires de Rouen et de Caen. Ce rapprochement en recherche ne pourrait-il s'envisager pour les formations ?

L'équipe des académiques ressort de taille modeste, mais probablement suffisante (25 enseignants-chercheurs) pour couvrir le large spectre de la mention. Les deux parcours professionnalisants font appel à des professionnels qui sont présentés par leurs organismes de rattachement (des collectivités, établissements publics, associations), mais dont on ne connaît pas toujours précisément les fonctions dans les structures énumérées. En outre, l'absence de relation avec le milieu entrepreneurial public ou privé est notable. Les intervenants extérieurs assurent 15 % des enseignements de RIM et 25 à 30 % des enseignements des deux formations professionnalisantes. Une liste de 38 noms est fournie. Elle est très « havraise » (plus de la moitié des intervenants cités) et des enseignants du second degré ou du supérieur apparaissent. Il s'agit donc plus d'intervenants extérieurs au sens large que de professionnels. L'action des professionnels et l'évaluation de la liaison académiques-professionnels restent floues. Le tout fait songer à une implantation limitée dans les milieux socio-économiques. Pour leur part, les relations avec l'étranger sont encore plus rares (cinq stages réalisés en trois ans) et peu précises (Bucarest, Erasmus).

Le pilotage est largement dominé par les historiens : les autres disciplines, notamment la géographie, devraient davantage s'investir. Les professeurs et maîtres de conférences habilités pourraient également faire preuve de plus d'implication. Pour l'examen des admissions en M1, les porteurs du dossier évoquent une audition pour étudiants de licence du Havre et un éventuel entretien téléphonique pour les autres, ce qui pourrait induire une inégalité de traitement entre étudiants. En dépit du classique tronc commun en S1, l'organisation de la formation semble empreinte d'une philosophie tubulaire. Pour autant, une amélioration du suivi des étudiants est perceptible. Un soutien à la rédaction des mémoires a été instauré et les stages qui apparaissent en S2 et S4 sont organisés rigoureusement, même si les critères de choix des stages n'apparaissent pas dans le dossier. Le contrôle continu est généralisé. Un conseil de perfectionnement existe, mais seulement pour « Mémoire, médiation culturelle et développement touristique » (MMCDT) ; « Métiers et services de la ville et de l'habitat » (MSVH) annonce vouloir suivre cet exemple. La formation en alternance n'est pas prévue, contrairement à la validation des acquis de l'expérience (VAE) (mais qui ne semble pas pratiquée). En revanche, l'utilisation individuelle d'une plate-forme pédagogique permet de pratiquer la formation à distance.

L'origine des étudiants est traditionnellement largement havraise et elle le reste pour le parcours recherche, mais les parcours professionnalisants ont conduit à une ouverture sur de plus vastes horizons (34 % des étudiants d'origine extra-académique). Le flux est croissant grâce à l'ouverture des parcours professionnalisants, bien qu'il demeure modeste. Les prévisions sont résolument orientées à la hausse. Les taux de réussite sont limités, notamment en M2. Depuis la rentrée 2010, la maquette comporte un projet personnel professionnel qui correspond à une unité d'enseignement donnée par le « Bureau d'insertion professionnelle de l'université » et une conférence du directeur de l'APEC. Malgré tout, la faible attractivité du parcours MSVH est notable et pourrait s'expliquer par son caractère hybride : une formation professionnalisante qui ouvre d'abord sur la préparation d'un doctorat.

Les débouchés sont classiques : CAPES (parcours RIM), doctorat (parcours RIM et MSVH), métiers liés à la ville (parcours MSVH), métiers du tourisme et de la culture (parcours MMCDT). Les résultats au CAPES sont en progrès, mais

demeurent très limités. Même si l'on manque de recul, les emplois obtenus par le parcours MMCTR (ancêtre du parcours MMCDT) semblent peu en rapport avec les ambitions affichées et le niveau du diplôme obtenu. Le suivi par les étudiants manque de rigueur (une réunion annuelle où les étudiants expriment leurs avis), tout comme les conclusions qu'en retire la direction (« les étudiants semblent relativement satisfaits »).

La démarche d'autoévaluation n'est pas précisée. Une tendance générale à la surévaluation est observée, qui s'explique probablement plus par le manque de repère d'une formation ouverte récemment que par une volonté de masquer les réalités. La satisfaction globale portée par l'autoévaluation ne conduit pas à proposer beaucoup d'évolution : pour l'essentiel, un meilleur accompagnement des étudiants dans la rédaction des mémoires.

- Points forts :
  - Volontarisme de l'équipe de direction (notamment des historiens) qui s'efforce de développer une offre dans un contexte délicat.
  - Une pluridisciplinarité assumée.
  - Une prise de conscience de l'importance de l'insertion professionnelle valorise les stages.

- Points faibles :
  - Un enfermement sur Le Havre.
  - La modestie des effectifs étudiants pour une mention aussi large, avec un parcours professionnalisant qui peine à s'imposer et un parcours recherche qui sera impacté par la mastérisation des concours.
  - Des taux de réussite limités, surtout en M2.
  - Des formations qui peinent à insérer leurs étudiants, qui plus est à un niveau conforme au diplôme obtenu.
  - Des formations professionnelles « hésitantes », à mi-chemin entre recherche et professionnalisation.
  - Le manque de relations avec le milieu des entreprises et les autres universités régionales ; intervenants extérieurs à forte coloration locale.
  - La faiblesse de l'ouverture internationale.
  - Des procédures d'évaluation et d'autoévaluation à renforcer.
  - Pas de formation en alternance et validation des acquis de l'expérience (VAE) non utilisée.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de s'interroger sur le positionnement de ce master par rapport à ceux développés à Rouen et à Caen et de travailler dans le domaine de la formation plus étroitement avec Rouen et Caen, comme pour la recherche.

Les masters professionnalisants ne pourraient-ils pas être bien davantage professionnalisants et plus en phase avec le thème de la mobilité ?

L'établissement devrait s'interroger sur le manque d'articulation du parcours MSVH avec la mention « Stratégie territoriale et développement durable », notamment sa spécialité « Ingénierie territoriale, urbanisme et politiques publiques ».

Enfin, il faudrait revoir rapidement les modalités d'entrée en M1, qui peuvent prêter le flanc à la critique.

Appréciation par spécialité

Mémoire, médiations culturelle et territoriale

Cette mention n'ayant qu'une spécialité « Mémoire, médiations culturelle et territoriale », voir l'appréciation de la mention.